

Nyon titré: «La consécration d'années de travail»

BASKET Samedi, le BBC Nyon est devenu champion suisse de LNB en battant une troisième fois Meyrin en finale (66-72). Ce titre vient récompenser une saison de grande constance de la part des Nyonnais.

PAR ELIAS BAILLIF

«C'est vraiment extraordinaire de pouvoir vivre des instants comme ça», exulte Xavier Paredes, le président du BBC Nyon, tout juste sorti d'une douche de champagne. «C'est la consécration d'années de travail», souffle pour sa part William Van Rooij, capitaine de l'équipe. Après deux échecs consécutifs en finale, Nyon tient enfin son sacre! Favori toute la saison, l'équipe nyonnaise a honoré son rang. Finaliste malheureux, Meyrin a toutefois posé une série de problèmes particulièrement complexes aux Nyonnais.

«C'était important pour nous de rendre hommage à Fabrice Rey, ce titre est pour lui.»

XAVIER PAREDES
PRÉSIDENT DU BBC NYON



Les Nyonnais ont enfin pu célébrer ce titre qu'ils attendaient depuis si longtemps. SIGFREDO HARO

Dès les premiers instants, la partie se transformait en foire d'empoigne sous le panier de Meyrin. Pour y accéder, il fallait passer une série d'obstacles beaucoup trop importants.

Nyonnais bien empruntés

On dit parfois que les pivots ont tendance à disparaître du paysage, ce n'était pas le cas en ce samedi après-midi à Meyrin, où Smith, Van Rooij et N'Doye se répartissaient constamment la charge de travail colossale inhérente au poste 5.

«En première mi-temps, on n'a

pas réussi à jouer comme on le voulait. Toute la saison, notre jeu a été d'arriver vite au panier avant que les adversaires n'aient le temps de mettre leur défense en place. Mais là, pendant toute la première mi-temps, ils ont pu placer leur défense avant qu'on arrive», exposait William Van Rooij. Réputée pour sa compétence à l'intérieur, la défense meyrinoise tenait son rang. En revanche, elle offrait tout le loisir aux Nyonnais de tirer à longue dis-

tance. «On finit à 12% à trois points, c'est un coup de poker de leur part qui a marché», attestait Alain Attallah, l'entraîneur nyonnais, dont l'équipe a tourné au ralenti pendant vingt minutes.

Nyon vivait de pain sec et d'eau, autrement dit de lancers francs, qui lui permettaient de rester au contact à la mi-temps (38-32). Seul Rashad Smith semblait ne pas être touché par le marasme ambiant. Un sourire par-ci, un pouce en l'air par-là...

L'Américain avait beau jouer avec un orteil fracturé, son langage corporel semblait appeler au calme.

Retour aux affaires

Au retour des vestiaires, Nyon retrouvait son basket. «On a réussi à pousser un peu plus, à arriver au panier, avoir des contre-attaques, piquer des ballons, des rebonds et à concrétiser», se félicitait William Van Rooij. A chaque rebond capturé, les Nyonnais regagnaient de

l'énergie et repartaient de l'avant séance tenante.

Wolfsberg et Van Rooij montaient un duo d'enfer sous le panier, tandis qu'Hayman, à l'intelligence de jeu supérieure, rendait la défense de Meyrin retardataire sur chacune de ses pénétrations. Le retour à égalité (49 partout), dans le troisième quart, arrachait une exclamation au public nyonnais, un tout petit peu moins forte que celle célébrant la reprise du score, à 51-49.

LA FICHE DU MATCH

66 MEYRIN	(22 16 16 12)
72 NYON	(17 15 23 17)

Meyrin: Lefranc (8 points), Ouedraogo (6), Barapila (4), Ouerghi (9), Tukama (19), Margot (2), Cabot Simaro (16), Burkhardt (2), Habersaat.

Entraîneur: Alain Maissen.

Nyon: Smith (13), M. Dufour, J. Dufour (8), Erard, Jotterand, N'Doye (18), Wolfsberg (14), Hayman (8), Ivanovic (1), Van Rooij (10).

Entraîneur: Alain Attallah.

Notes: Salles des Vergers, Meyrin: 750 spectateurs.

Préserver durant le début du dernier quart-temps – «il a quand même 39 ans», glissait Alain Attallah –, Maleye N'Doye garantissait à son équipe la maîtrise des débats à son retour sur le parquet. Ce dernier était même élu MVP de la finale, un titre mérité au vu de son activité de tous les instants. Malgré quelques ultimes banderilles, Meyrin lâchait physiquement.

Pensée pour Fabrice Rey

Sur le banc, dans le public ou sur le terrain, la scène suivante consistait en un déferlement de bonheur côté nyonnais. «Ça signifie énormément. Ça fait trois ans qu'on arrive en finale et deux ans qu'on perd. On est une bande de potes. C'était aussi important pour nous de rendre hommage à Fabrice (ndlr: Rey, ancien coach et figure du club) et ce titre est pour lui», conclut Xavier Paredes.



WWW.LACOTE.CH
NOTRE GALERIE PHOTO

Revenus de loin, les Nyon Lakers s'offrent le sacre

TCHOUKBALL Les Nyonnais se sont imposés dans l'acte II des finales de LNB face à Delémont (67-66), vendredi soir à Marens.

Il ne restait que 13 secondes dans l'acte II des finales de LNB lorsque le tchoukeur nyonnais Timothée Pahud inscrivait le 67-66. La sonnerie délivrait l'équipe et le public de Marens, qui pouvaient fêter le titre de champion de LNB acquis dans la douleur et au bout du suspense, face aux Delémont Blizzards.

«On ne voulait surtout pas rejouer à Delémont. Leur public leur apporte beaucoup. Le nôtre était excellent; il nous a donné l'énergie pour nous battre sur toutes les balles», savou-

rait Timothée Pahud. Venus chercher leur revanche, les Jurassiens, vaincus 78-80 dans l'acte I, prenaient la tête de la rencontre dès le premier tiers (18-25). Les Nyon Lakers ne parvenaient à revenir que dans les dernières minutes de la rencontre.

Une année de transition réussie

«On a été à fond pour remonter très vite et après on ne tenait pas. C'est un problème psychologique qui nous a fatigués et fait faire des erreurs, alors que Delé-

mont était meilleur qu'au match aller en défense», analysait le nyonnais Antoine Sobota. Le titre de LNB et une qualification pour un éventuel match de barrage (lire encadré) en poche, la formation nyonnaise, qui a évolué avec les Morges Pandas cette saison, décidera dans les prochaines semaines de l'avenir de sa collaboration.

«C'est chouette d'avoir atteint notre objectif, alors que c'était une année de transition. En LNA, le jeu est plus rapide et ils feignent plus. Les barrages seront l'opportunité de voir le ni-



Les Nyonnais ont su se montrer solidaires en défense pour passer l'épaule dans un final à couper le souffle. CÉDRIC SANDOZ

veau», anticipe l'aîlière nyonnaise Julianne Böhlen.

Forfait au barrage?

Les Nyon Lakers pourront-ils jouer les barrages face au der-

nier de LNA? Rien n'est moins sûr, depuis que Swiss Tchoukball a déplacé la date des finales et barrages au 9 juin, soit une semaine après la date initiale. Les Nyonnais avaient quant à

LA FICHE DU MATCH

67 NYON LAKERS	(18 22 27)
66 DELÉMONT BLIZZARD	(25 23 18)

Nyon: Sobota (18), Hürlimann (8), Böhlen, Paquier (1), Esteves (7), Araujo, Richli (2); Pahud (20), Uythoven (3), Bussy (1), Opplinger.

Entraîneur: Leigh Merchant.

Delémont: Michel, Rion (9), Bruhlart (17), Maître (1), H. Nusbaumer (2), Beck (13), L. Nusbaumer (12); Siffert (5).

Entraîneur: Téo Gigandet.

Notes: Marens, Nyon. 50 spectateurs. Arbitres: MM. Thanavady, Bolliger et Simonin. Points inscrits en faveur de l'adversaire: Blizzards 7x et Lakers 7x.

eux déjà réservé leurs vacances. «Nous venons de recevoir une dérogation pour jouer un autre jour, avant la mi-juin. L'adversaire (ndlr: La Chaux-de-Fonds ou Genève) choisirait le lieu et on choisirait ensemble la date», explique l'aîlière nyonnaise Jeremie Esteves. Nyon pourrait être contraint au forfait si l'adversaire refusait de déplacer le jour du match. **VDU**